

# Leçon 11    1<sup>er</sup> trimestre 2010

## Sabbat après-midi, le 6 mars 2010

Notre bien-être éternel dépend de notre obéissance à Dieu, et en conséquence notre premier objectif devrait être de Le rechercher avec ardeur de telle sorte que nous puissions faire plus ample connaissance avec Lui. Ce devrait être notre première considération dans la vie. Tout le reste doit être secondaire à cet objectif. La Parole qui est notre guide déclare : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera accordé par-dessus. » Ainsi toutes les forces de l'esprit de l'âme et du corps seront offertes à Dieu afin de pouvoir utiliser les capacités qui nous ont été données à Sa gloire. Ainsi nous pourrions comprendre que Dieu n'exprime aucune exigence sans fournir amplement tout ce qui est nécessaire pour la réalisation de cette exigence. Par la grâce rédemptrice de Christ l'homme peut accomplir tout ce que Dieu attend de lui.

*Signs of the Times*, August 2, 1899.

*En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même, par l'obéissance d'un seul, la multitude sera rendue juste. Romains 5 :19.*

Parce que l'homme tombé ne pouvait vaincre Satan par ses simples forces humaines, le Christ quitta les parvis royaux du ciel pour lui venir en aide au moyen des forces divines et humaines combinées. Le Christ savait qu'Adam en Eden, avec les avantages supérieurs dont il jouissait, aurait pu résister aux tentations de Satan et le vaincre. Il savait aussi que hors de l'Eden, privé de la lumière et de l'amour de Dieu par suite du péché, l'homme ne pouvait résister aux tentations de Satan par ses propres forces. Afin de rendre l'espérance à l'homme, et le sauver d'une ruine totale, il s'humilia jusqu'à prendre la nature de l'homme : il pourrait ainsi, grâce à son pouvoir divin combiné avec l'humain, atteindre l'homme là où il était. Il obtint, en faveur des fils et des filles d'Adam, la force qu'ils ne pouvaient acquérir par eux-mêmes, afin qu'en son nom ils puissent surmonter les tentations de Satan.

*Maranatha*, p. 224; *Messages choisis*, vol. 1, p. 327.

## Dimanche, le 7 mars 2010

Ceux qui ont faim et soif de justice aspirent intensément à devenir semblables à Christ dans le caractère. Ainsi assimilés à Son image ils pourront être fidèles sur le sentier du Seigneur et accomplir justice et jugement. Nous devrions toujours cultiver un désir ardent de vivre la justice de Christ. Aucun besoin temporel ne devrait attirer et dévier l'esprit au point que nous n'ayons plus cette faim de posséder les attributs de Christ. Le commandement est : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice. »

*Signs of the Times*, August 29, 1895.

*« ... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » 1 Pierre 2 :24.*

C'est parce que le Christ a porté sur la croix la punition dans Son propre corps que l'homme a une deuxième chance. Ce dernier peut, s'il le désire, retourner à sa loyauté.

Mais s'il refuse d'obéir aux commandements de Dieu, s'il rejette les avertissements et les messages que Dieu envoie, choisissant plutôt les paroles fallacieuses de ceux qui se font l'écho des paroles du Trompeur, il est volontairement ignorant. La condamnation de Dieu est alors sur lui. Il choisit la désobéissance. En effet l'obéissance signifie élever la croix, pratiquer le renoncement à soi-même, et suivre Christ sur le sentier de l'obéissance.

L'esprit humain est naturellement porté vers les plaisirs et les satisfactions égoïstes. La politique de Satan est d'en créer le plus grand nombre possible. Il cherche à susciter dans l'esprit des hommes une telle passion pour les divertissements mondains qu'ils n'aient plus le temps de se soucier du sort de leur âme. L'amour des plaisirs est contagieux. Celui qui s'y adonne court çà et là, toujours en quête d'un nouvel amusement.

La faculté de goûter les richesses de la gloire seront développées en proportion du désir que nous avons pour ces richesses. Comment apprécierons-nous Dieu et comment les choses célestes seront-elles développées, si ce n'est dans cette vie ? Si les attentes et les soins du monde sont autorisés à monopoliser tout notre temps et notre attention, nos forces spirituelles s'affaibliront et mourront parce qu'elles ne s'exercent pas. Dans un esprit abandonné complètement aux choses terrestres chaque espace à travers lequel la lumière du ciel pourrait pénétrer est fermé. La grâce formatrice de Dieu ne peut s'exercer sur l'esprit et le caractère. Les talents qui devraient être utilisés dans une piété active sont ignorés et négligés. Comment alors peut-on répondre à l'invitation qui est offerte : « Venez ; car tout est déjà prêt » (Luc 14 :17) ? Comment est-ce possible pour un homme de recevoir l'éloge : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, » quand il a été désobéissant, ingrat et a rejeté la sainteté ? Il a entraîné son esprit à mépriser les exigences les plus claires de Dieu et à ne plus aimer les choses religieuses. Il aime les choses de la terre davantage que les choses du ciel.

L'obéissance aux commandements de Dieu permettra que nos noms soient inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, « car nous sommes devenus participants de Christ. » (Hé. 3 :14)

*This Day with God*, p. 87.

## Lundi, le 8 mars 2010

La propre justice est une contrefaçon de la vraie justice, et tous ceux qui s'y attachent auront à en supporter les conséquences désastreuses. De nombreuses personnes, aujourd'hui, prétendent obéir à la loi divine sans avoir dans leur cœur l'amour de Dieu qui se répand sur le prochain. Le Christ les invite à s'unir à lui dans son œuvre de salut, mais ils se contentent de répondre : « Je veux bien, Seigneur. » Toutefois, ils ne mettent rien en pratique. Ils ne sont pas les collaborateurs de ceux qui travaillent véritablement pour le Maître. Ils restent oisifs. Semblables au fils infidèle, ils font au Père de fausses promesses. En entrant solennellement dans l'Eglise, ils ont pris l'engagement de se soumettre à la parole divine et de se consacrer au service, mais ils ne le tiennent pas. En paroles, ils se disent enfants de Dieu, mais ils le renient dans leur vie et leur caractère. Ils ne se soumettent pas à sa volonté. Leur vie est un mensonge.

*Christ's Object Lessons*, p. 279; *Les Parables de Jésus*, p. 239.

Une religion légaliste a été considérée comme normale pour notre temps. C'est là une erreur. Le reproche adressé aux pharisiens par le Christ est applicable à ceux qui ont

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

perdu leur premier amour. Une religion froide, légaliste, n'amènera jamais des âmes à Christ : c'est une religion dépourvue d'amour, et sans Christ. Quand des jeûnes et des prières sont pratiqués dans un esprit de propre justice, ils sont en abomination aux yeux de Dieu. Les assemblées solennelles pour le culte, le cycle des cérémonies religieuses, une humiliation de façade, un sacrifice imposé - tout ceci clame au monde que l'on est propre-juste. Ces choses ont pour but d'attirer l'attention sur celui qui s'impose des devoirs rigoureux, comme pour dire : en voilà un qui mérite le ciel. Mais tout cela n'est qu'illusion. Les œuvres ne nous paieront pas l'entrée dans le ciel. Le grand Sacrifice qui a été offert est suffisant pour tous ceux qui voudront croire. L'amour du Christ communiquera une vie nouvelle au croyant. Celui qui se désaltère à la source de vie sera rempli du vin nouveau du royaume. La foi en Christ fera que le croyant sera animé d'un bon esprit et inspiré par des mobiles élevés ; celui qui regarde à Jésus, chef et consommateur de la foi, n'aura que des sentiments célestes et pleins de bonté. Regardez à Dieu et non pas à l'homme. Dieu est votre Père céleste, toujours prêt à supporter vos infirmités, à vous pardonner et vous guérir. « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17 : 3) En contemplant le Christ vous serez transformés ; vous en viendrez à détester l'orgueil, la vanité, l'estime de vous-mêmes, votre propre justice et votre incrédulité d'autrefois. Vous rejetterez loin de vous ces péchés, comme un fardeau inutile, vous marcherez humblement devant Dieu, avec douceur et confiance. Vous vous conduirez avec amour, patience, amabilité, bonté, miséricorde, et avec toutes les grâces qui habitent dans un enfant de Dieu. Et à la fin ils trouveront une place parmi ceux qui sont sanctifiés et parmi les saints.

*Selected Messages*, bk. 1, p. 388; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 454, 455.

Nous pouvons, comme Nicodème, nous bercer de l'illusion que notre vie a été correcte, que notre moralité n'a rien laissé à désirer, et en conclure que nous n'avons pas lieu de nous humilier devant Dieu comme de vulgaires pécheurs. Mais quand la lumière de Jésus-Christ brillera dans notre âme, nous verrons combien nous sommes impurs; nous discernons l'égoïsme de nos mobiles et l'inimitié contre Dieu, qui ont souillé tous les actes de notre vie. Nous rendrons compte que notre justice est véritablement comme le linge le plus souillé, et que seul le sang de Jésus peut nous purifier de la souillure du péché et transformer nos cœurs à sa ressemblance.

*Conflict and Courage*, p. 292; *Le meilleur chemin*, p. 26.

### **Mardi, le 9 mars 2010**

La victoire est entre nos mains, mais nous n'avons pas à vaincre en notre propre nom ou par notre seule force. Nous ne pouvons, par nous-mêmes, garder les commandements de Dieu. Son Esprit doit nous aider dans notre faiblesse. Le Christ est devenu notre sacrifice et notre garant. Il a été fait péché pour nous afin que nous soyons justice de Dieu en lui. Par la foi en son nom, il nous impute sa justice qui devient un principe vivant dans notre vie.

L'apôtre nous montre quel est le privilège du chrétien. Il dit : « C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, ... afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur; que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans

l'amour, pour être capables de comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » [Ephésiens 3 :14, 16-19].

Le Christ nous impute sa perfection et nous présente à son Père revêtus de sa propre pureté.

Beaucoup de personnes pensent qu'il est impossible d'échapper à la puissance du péché. Mais toute la plénitude de Dieu nous est promise. Nous visons trop bas. Le but est beaucoup plus élevé. Notre esprit a besoin de s'élargir afin de comprendre la signification de la providence de Dieu. Nous devons refléter dans notre caractère ses attributs les plus élevés. Soyons reconnaissants de n'être pas abandonnés à nous-mêmes. La loi de Dieu nous présente l'idéal que nous devons atteindre par la justice imputée du Christ.

Nous n'avons pas à suivre nos propres idées, et présenter aux autres, par notre exemple, le modèle qu'ils doivent imiter ; mais nous devons marcher dans les pas du Christ, et aplanir les sentiers pour nos pieds, de peur que l'infirme soit détourné du chemin. Nous devons garder les commandements et vivre.

*Review and Herald*, July 12, 1892.

Il a été pourvu à tout ; la justice éternelle du Christ est mise au compte de l'âme croyante. Une robe précieuse, immaculée, tissée sur les métiers du ciel, attend le pécheur repentant et croyant, qui peut dire : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance. » (Es. 61 : 10.)

Une grâce abondante est mise à la disposition du croyant pour qu'il soit préservé du péché ; en effet, le ciel entier, avec ses ressources illimitées, est à sa portée. Il nous faut puiser aux sources du salut. ... Pécheurs par nous-mêmes, nous sommes justes par le Christ. Ayant été rendus justes par la justice accréditée du Christ, Dieu nous déclare justes et nous traite comme des justes. Il nous considère comme Ses chers enfants. Le Christ œuvre contre la puissance du péché, et où le péché abonde, la grâce surabonde.

*God's Amazing Grace*, p. 181; *La puissance de la grâce*, p. 182.

### **Mercredi, le 10 mars 2010**

Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. "Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu." (1 Jean 3:5,6.) Là est la pierre de touche. Si nous demeurons en Jésus, si l'amour de Dieu demeure en nous, nos sentiments, nos pensées, nos actes seront conformes à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les préceptes de sa sainte loi. "Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste." (1 Jean 3:7.) La justice est définie par la sainte loi de Dieu énoncée dans les dix préceptes donnés sur le mont Sinaï.

La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi mais de la présomption. "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi." Mais la foi, "si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même".

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

(Ephésiens 2:8 ; Jacques 2:17.) Avant son incarnation, Jésus disait de lui-même : «Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:9.) Et au moment de remonter au ciel, il faisait cette déclaration : « J'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. » (Jean 15:10.) « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu », dit l'Écriture. «Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » (1 Jean 2:3,6.) « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2:21.)

*Steps to Christ*, pp. 61, 62; *Le meilleur chemin*, pp. 58, 59.

Les dispositions prises pour le salut de l'homme par le moyen de la justice imputée de Christ ne fait pas que la loi est rejetée et ne réduit en rien ses saintes exigences ; car Christ est venu pour exalter la loi et la rendre honorable, pour révéler son amplitude immense et son caractère inamovible. La gloire de l'évangile de la grâce par la justice imputée de Christ ne nous fournit aucun autre chemin de salut que l'obéissance à la loi de Dieu dans la personne de Jésus-Christ, le divin Substitut. Dans l'ancienne dispensation les croyants étaient sauvés par la grâce de Christ comme présenté dans l'Évangile de la même façon que nous sommes sauvés aujourd'hui. Le seul moyen de salut est fourni sous l'alliance d'Abraham.

Alors que nous sommes encouragés à obéir, nous ne devons pas penser que nous pouvons mériter le salut par de bonnes œuvres. Le salut est le don gratuit de Dieu, et il est reçu par la foi. Il est offert pour l'âme repentante par le Christ, à travers le grand plan de la rédemption. Mais la preuve de notre amour pour Lui, l'évidence de notre foi, se révélera dans notre obéissance à la sainte loi de Dieu. Notre Sauveur déclare : « Celui qui a mes commandements et les garde, est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père et je l'aimerai, et je me révélerai à lui. » Le Christ nous enjoint de garder les commandements parce qu'Il sait qu'en les gardant il y a une grande récompense : la révélation d'un caractère à la similitude divine.

*Signs of the Times*, May 16, 1895.

#### **Jeudi, le 11 mars 2010**

L'amour vrai agit avec simplicité, parce que ses intentions sont limpides. Associé à des ambitions égoïstes, il perd toute pureté. Dieu prend davantage en considération l'amour qui est dans nos cœurs que la somme de travail que nous accomplissons. L'amour est une vertu céleste, qui ne peut naître et prospérer que là où règne le Christ. Il engendre la force et la vérité. Il fait le bien, uniquement. Ceux qui le possèdent portent des fruits de sainteté et ont pour fin la vie éternelle. « A ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous agissons selon ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas un fardeau, » [1 Jean 5 :2-3].

*The Youth's Instructor*, January 13, 1898;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 169.

Chacun a besoin de prier beaucoup, et de veiller tout en priant afin que la foi ne faiblisse pas. Personne ne peut garder les commandements de Dieu s'il ne chérit pas l'amour dans son cœur ; car sans amour il n'y a pas de vraie obéissance. L'amour

suprême pour Dieu est exigé, et lorsque c'est un principe qui fait partie de notre âme, notre amour pour ceux qui sont autour de nous sera visible dans nos actes et nos paroles.

*Signs of the Times*, February 24, 1898.

La grâce est une faveur imméritée ; le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, n'ayant rien à faire valoir auprès de Dieu. Il est justifié grâce à la rédemption offerte en Christ Jésus, qui se tient dans les parvis célestes en tant que substitut et garant du pécheur. Mais alors qu'il est justifié par les mérites du Christ, il n'est pas libre d'agir injustement. La foi agit par amour et purifie l'âme. La foi bourgeoise, fleurit et produit une récolte de bons fruits. Partout où existe la foi, les bonnes œuvres font leur apparition. Les malades reçoivent des visites, les pauvres des soins, les orphelins et les veuves ne sont pas négligés, ceux qui sont nus sont vêtus, les indigents sont nourris. Le Christ allait de lieu en lieu en faisant du bien ; quand les hommes sont unis à lui ils aiment les enfants de Dieu ; la douceur et la vérité guident leurs pas. L'expression de leur visage révèle leur expérience ; les hommes se rendent compte que ces personnes ont été avec Jésus et ont appris de lui. Le Christ et le croyant deviennent un ; la beauté de son caractère éclate chez ceux qui entretiennent une communion vivante avec la Source de la puissance et de l'amour. Le Christ est le grand dépositaire de la justice justifiante et de la grâce sanctifiante.

*Selected Messages*, bk. 1, p. 398; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 465, 466.

#### **Vendredi, le 12 mars 2010**

Pas de lecture complémentaire.